

Un plongeon dans une fosse qui laisse des traces

René Leblanc, un éleveur de Baie-du-Febvre, y pense maintenant deux fois avant de mettre le pied dans sa préfosse, lui, qui a presque effectué un salto arrière quand il est tombé dans sa fosse. L'accident à beau remonter à il y a sept ans, les images de son saut périlleux viennent encore le hanter.



Aujourd'hui âgé de 67 ans, René Leblanc en avait 60 quand l'accident est survenu.

L'éleveur de 67 ans, qui est aussi administrateur au sein du conseil d'administration des Éleveurs de porcs du Centre-du-Québec, a accepté l'invitation du magazine Porc Québec qui, dans un but de prévention, lui a demandé de revoir le fil de l'accident qui aurait pu lui coûter la vie.

Le récit du drame commence au moment où son employé, lors de sa tournée, l'appelle pour lui dire que deux parcs d'animaux d'un de ses bâtiments venaient de tomber dans le fond de la fosse! Les parcs étaient dans un bâtiment qui avait été construit avec une fosse en dessous. « C'était un ancien bâtiment à bœufs qui a été transformé en 91. D'après les plans, on avait coulé du ciment avec des espaces pour laisser passer le lisier », souligne M. Leblanc.

Une fondation qui s'enfonçe

Le bâtiment avait une défeciuosité. « Il avait été bâti sur de la glaise bleue. Il avait tendance à travailler. En fait, la fondation s'enfonçait peu à peu d'un côté, si bien qu'avec le coin opposé, il y avait une différence d'environ un pied et demi. Après 26 ans, les lattes et les poutres qui supportaient le plancher ont cédé », a constaté l'éleveur.

Quand René Leblanc s'est amené sur les lieux lors de l'appel de son employé, il s'est retrouvé devant une scène d'horreur : un trou béant au centre du plancher d'environ 20 pieds par 30 pieds et une quarantaine de porcs tombés au fond du trou. « En s'écroulant, le plancher a également arraché les tuyaux d'alimentation en eau des abreuvoirs et des trémies. Ça coulait de partout! J'ai aussitôt appelé mon garçon, Dominique, pour qu'il vienne m'aider à réparer la plomberie », se rappelle l'éleveur, qui avait 60 ans à ce moment-là.

Ne faisant ni une ni deux, René Leblanc, poussé par l'adrénaline, s'est aventuré près du trou pour aller réparer la plomberie afin de colmater les fuites. Avec un recul, il reconnaît qu'il a peut-être agi rapidement. « J'ai le défaut de me dire que lorsque c'est le temps d'opérer, il faut opérer », indique-t-il, en reconnaissant de ne pas s'être suffisamment soucié de sa sécurité.

Sauvé par des tiges d'acier

C'est qu'une fois sur les lieux, parmi le délabrement des planchers, il a vu qu'un des passages étaient encore en place. En empruntant cependant ce passage avec ses outils, le plancher s'est finalement dérobé sous ses pieds! « Une chance que j'ai laissé tomber ce que j'avais dans les mains. Comme le plancher était armé de tiges d'acier, je me suis agrippé après les barres qui pendaient pour ne pas me ramasser au fond de la fosse. Sans doute alarmés par le bruit et mes cris, mon fils et notre employé se sont précipités pour me sortir de là. Ils m'ont lancé un câble que j'ai pu attraper pour m'extirper du trou. J'ai eu une méchante poussée d'adrénaline. »

Heureusement, l'éleveur ne s'est pas blessé. « J'ai été extrêmement chanceux! J'ai eu le temps de m'agripper aux tiges d'acier qui pendaient. Un moment donné, j'avais du lisier jusqu'aux aisselles et des cochons morts tout autour. J'en ai connu qui sont morts à cause des gaz! Comme je le répète depuis : mon ange gardien a travaillé pour moi! Tu n'as pas le temps de penser. Une fois dans la fosse, je ne pensais qu'à me sortir de là. Je puais. J'étais beurré d'un bout à l'autre! »



Le trou a de quoi surprendre comme on peut le constater sur les photos. On peut y voir les tiges d'acier qui ont permis à René Leblanc de s'agripper et lui éviter un plongeon tête première.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION

- Construction neuve clé en main
- Rénovation
- Conseils et accompagnements
- Gestion de projet
- Agrandissement
- Réaménagement int/ext
- Revêtement époxy

581-224-6593
www.constructionslm.com

Ensemble, construisons vos projets de demain

Retrouvez nous aussi sur :  

225386



La famille de René Leblanc et de France Ménard (à l'extrême droite), qui sont accompagnés de leurs petits-fils, Arnaud et Émile Leblanc, et de Caroline Duval, conjointe de leur fils Dominique.



Pouvaco, une entreprise familiale

La ferme de René Leblanc, Pouvaco, est aussi la propriété de sa conjointe, France Ménard, et de leur fils, Dominique. L'entreprise compte près de 4 300 places d'engraissement, réparties sur deux sites où on y trouve deux bâtiments de 1 000 places sur chacun d'eux pour une production annuelle d'environ 11 000 porcs Nagano.

Elle exploite aussi 4 800 places, réparties dans quatre bâtiments de 1 200 places en pouponnière pour une production annuelle de quelque 30 000 porcelets par an. Enfin, Pouvaco cultive près de 2 500 acres en céréales, dont 30 % des terres sont cultivées en semis direct et 70 % en travail réduit du sol.

Prix Responsables par nature

En 2021, la ferme familiale a remporté le Prix Responsables par nature décerné par les Éleveurs de porcs du Québec. On peut lire l'article à ce sujet dans le magazine Porc Québec de novembre 2021 et voir également la vidéo sur le site Internet des Éleveurs de porcs du Québec.

Sécurité avant tout

Une fois sorti du trou, René Leblanc s'est peu à peu remis de ses émotions et a pris une bonne douche en attendant l'arrivée des ambulanciers, appelés par son garçon, Dominique. L'éleveur s'en est tiré avec un mal d'épaule, qu'il soulage depuis à la cortisone. « Ma pression était au plafond! J'ai découvert à ce moment-là que je faisais de l'hypertension. »

Ce triste épisode a davantage éveillé sa conscience quant à l'importance de la sécurité, notamment autour de la fosse. « Avant de procéder à des travaux, on appel régulièrement une entreprise, Vacuum Drummond - pour ne pas la nommer - et on prend les précautions nécessaires pour éviter le pire. L'accident m'a amené à davantage de méfiance et de prudence. »

Avant que ne se produise l'écroulement du plancher, René Leblanc n'avait pas détecté de signes visibles de sa vulnérabilité. « Il y avait bien des fentes, mais quel plancher de ciment en a pas! »

Fin heureuse

Le bâtiment a été fermé et condamné par la suite. « On veut le défaire éventuellement. Avec les indemnités de l'assurance que nous avons à l'époque, nous avons opté pour la construction d'un autre bâtiment, plutôt que la réparation de l'ancien », explique M. Leblanc, heureux de s'en être bien tiré.

« Je me suis retrouvé avec un mal d'épaule, puis avec un diagnostic d'hypertension, mais à mon âge, comme je faisais déjà parti du club des *Tamalou* (lire t'as mal où?), ce n'est pas un mal de plus qui change bien des choses », a-t-il conclu pour en rire un peu. ■

CHEZ AGRISUM L'EAU C'EST VITAL

Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation

Contactez-nous
info@agrisum.ca | 438 622-6971 | 



217379